

Une démographie en quête d'un nouveau souffle

La population de la Communauté d'Agglomération Grand Sud Caraïbe représente plus de 20 % de la population de Guadeloupe mais elle pâtit depuis quelques années d'une baisse démographique, due à un solde migratoire négatif non compensé par le solde naturel encore positif. Le déficit migratoire est lié aux départs des jeunes adultes de 18-25 ans en direction du reste de la Guadeloupe et de la Métropole. La communauté se trouve ainsi à confronter à un vieillissement de la population et à un niveau de formation en retrait, facteurs de risque pour le territoire.

Lanwenn Le Corre, Gérald Servans, Insee

Une érosion de la population

Au 1^{er} janvier 2012, la Communauté d'Agglomération Grand Sud Caraïbe (CAGSC) compte 82 900 habitants. Située à l'extrémité sud de l'archipel, elle rassemble onze communes (Baillif, Basse-Terre, Bouillante, Capesterre-Belle-Eau, Gourbeyre, Saint-Claude, Terre-de-Bas, Terre-de-Haut, Trois-Rivières, Vieux-Fort, Vieux-Habitants). La densité de 243 habitants/km² est comparable au reste du département. Elle s'étend sur 344 km², soit le cinquième de la superficie de la région. L'intérieur des terres est occupé par le parc national de la Guadeloupe dominé par le volcan de la Soufrière, les milieux naturels, dont la forêt, couvrent 65 % du territoire. Hormis Saint-Claude, l'ensemble des communes s'étire sur le littoral, réduisant les zones urbanisées à seulement 11 % de la surface. L'habitat très diffus s'éparpille également sur les terres agricoles qui occupent un quart du sol. Au sud de l'archipel, Les Saintes sont accessibles en 30 minutes en bateau.

Contraintes par les barrières naturelles maritimes et montagneuses, les communes sont reliées, d'est en ouest, par une unique route nationale. À mi-chemin, l'aire urbaine de Basse-Terre, préfecture du département et de la région, regroupe 62 % de la population dans six communes. Elle attire la population périurbaine de Capesterre-Belle-Eau à l'Est, commune la plus peuplée du territoire (23 % de la population), et de Vieux-Fort à la pointe de l'île (2 %). Au sud, les deux communes isolées des Saintes hébergent 3 % de la population. À l'autre extrémité de la CAGSC, sur la côte Ouest, Bouillante, pôle d'attraction touristique, concentre 9 % des habitants. Si une vision géophysique présente la CAGSC

comme un territoire rural, une approche sociodémographique révèle l'influence urbaine et périurbaine du territoire.

Entre 2007 et 2012, la population baisse de 0,5 % par an en moyenne, soit une perte de 2 243 habitants en cinq ans, alors que la population du reste de la Guadeloupe augmente de 0,3 % par an sur la période (figure 1). La quasi-totalité des communes ont perdu des résidents, à l'exception des deux plus petites communes en termes d'habitants : Terre-de-Bas et Vieux-Fort (figure 2).

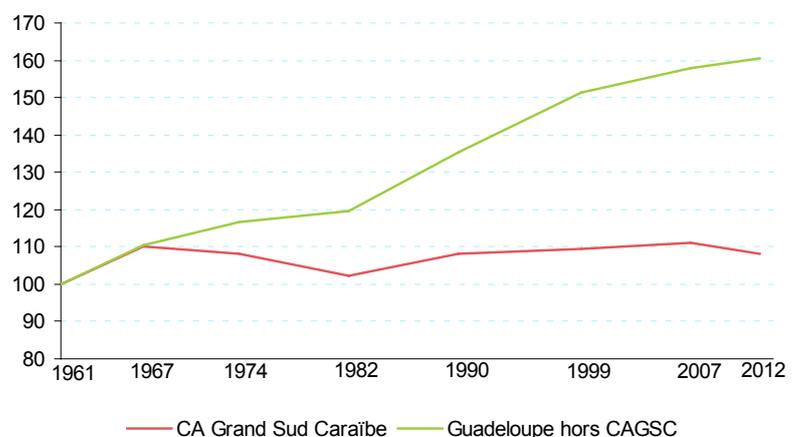
Cette diminution de population n'est pas la première. En 1976, suite à l'alerte volcanique de la Soufrière, une partie des habitants et des activités ont quitté la CAGSC pour s'établir dans les autres communautés d'agglomérations. Ces flux ont notamment contribué au développement de l'actuel pôle économique de la Guadeloupe alors

que l'intercommunalité s'efforce de pallier le ralentissement de l'activité. Le territoire représente 20,4 % de la population guadeloupéenne en 2012.

Entre 1990 et 2007, la population du Grand Sud Caraïbe (GSC) est restée plus ou moins stable grâce à l'excédent naturel qui compensait le déficit migratoire, les départs étant plus nombreux que les arrivées. Le déficit migratoire s'est accentué entre 2007 et 2012 et le solde naturel ne permet plus de compenser ces nombreux départs (figure 3). En effet, si le nombre de décès reste stable, les naissances ont fortement baissé. En 2012, moins de 1 000 naissances ont été dénombrées contre 1 300 en 2006. Malgré son ralentissement, la natalité constitue encore le moteur démographique de la zone et 27 % de la population est âgée de moins de 20 ans (28,9 % pour le reste de la Guadeloupe).

1 Entre 2007 et 2012, la population de la CAGSC diminue de 0,5 % par an

Évolution de la population depuis 1961 (Base 100 en 1961)



Lecture : entre 1961 et 1967, la population de la CAGSC a progressé de 10 %.
Source : Insee, Recensements de la population.

Une population vieillissante, des migrations importantes

Le vieillissement de la population de la CAGSC s'avère plus rapide que dans le reste de la Guadeloupe (Guadeloupe hors CAGSC). Entre 1999 et 2012, la proportion des 65 ans et plus progresse de cinq points, alors que celle des moins de 20 ans diminue de 4,6 points (respectivement + 4,3 et - 4,0 dans le reste de la Guadeloupe). Ainsi, en 2012, la moitié de la population du Grand Sud Caraïbe a 42 ans ou plus contre 39 ans pour le reste de la Guadeloupe (figure 4).

Malgré de nombreuses arrivées, Grand Sud Caraïbe a accueilli 5 900 nouveaux entrants en 2008 par rapport à 2003, la communauté d'agglomération subit un nombre croissants de départs, bien plus nombreux que les arrivées. Ce déficit s'explique principalement par le départ des jeunes. Entre 2003 et 2008, un jeune sur quatre âgé de 18 à 24 ans quitte l'intercommunalité (figure 5). Sur une période plus récente, entre 2013 et 2012, ils représentent un tiers des sortants du territoire. À une échelle moindre, les départs dans la classe des 25-30 ans représentent, entre 2013 et 2012, 13 % des départs. Ces jeunes vont pour trois cas sur dix vers une autre intercommunalité de la Guadeloupe. La communauté ne dispose pas d'une offre aussi diversifiée et un bassin d'emploi aussi attractif que la Communauté de Cap Excellence ou qu'en France hexagonale. Ces migrations ne favorisent pas le maintien et le partage de connaissances sur la communauté.

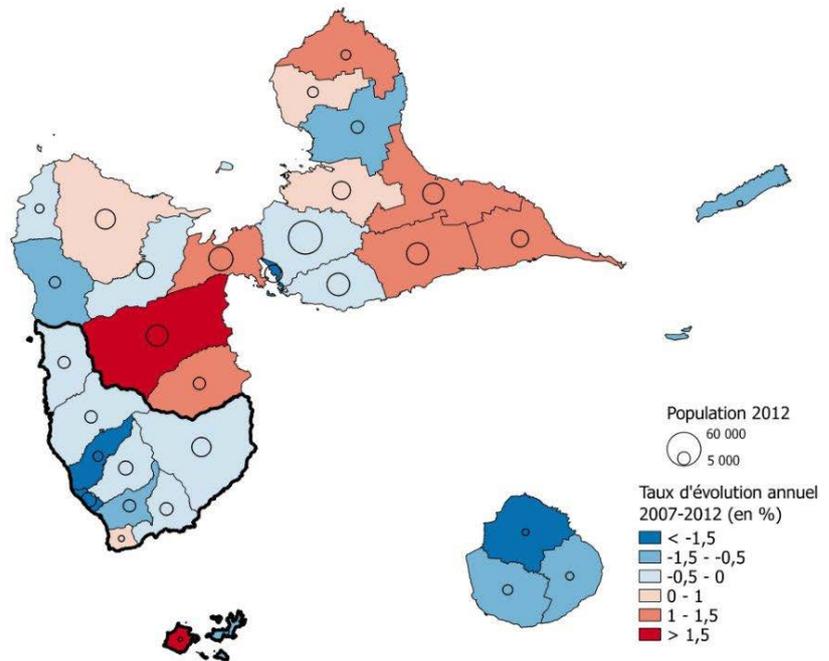
Pour autant, entre 2012 et 2013, le territoire bénéficie d'entrants. Plus de la moitié émane d'un territoire hors de Guadeloupe. Cette proportion passe à deux tiers entre 40 et 65 ans en rapport avec la prédominance de l'emploi public, l'intercommunalité accueillant la préfecture sur son territoire. Pour les entrants arrivant d'un autre territoire de la Guadeloupe, dans un cas sur trois, ils appartiennent à la classe des 18-24 ans, ce qui met également en relief l'attractivité du territoire.

Un niveau de formation en retrait sur la Guadeloupe

En 2012, 37,9 % des résidents du Grand Sud Caraïbe de plus de 15 ans et non scolarisés n'ont aucun diplôme. Ce niveau

2 La population diminue dans la majorité des communes de la CAGSC

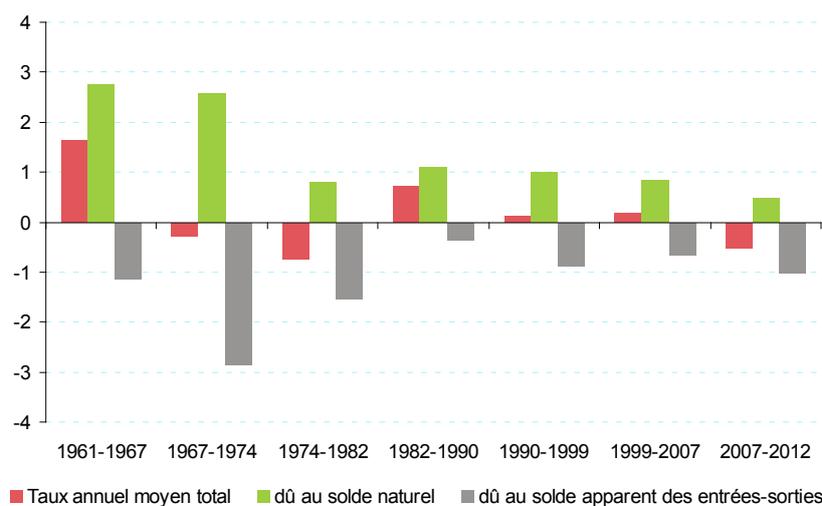
Nombre d'habitants en 2012 et évolution annuelle moyenne de la population entre 2007 et 2012 (en %)



Source : Insee, Recensements de la population 2007 et 2012 (exploitations principales).

3 L'excédent naturel ne compense plus le déficit migratoire

Évolution et décomposition du taux d'accroissement annuel de la population de la CA de Grand Sud Caraïbes (en % et en points de %)



Lecture : entre 2007 et 2012, la population de la CA Grand Sud Caraïbe a diminué de 0,5 % par an. Le solde naturel a contribué positivement (0,5 point) mais a été annulé par un solde apparent des entrées-sorties négatif (-1 point).

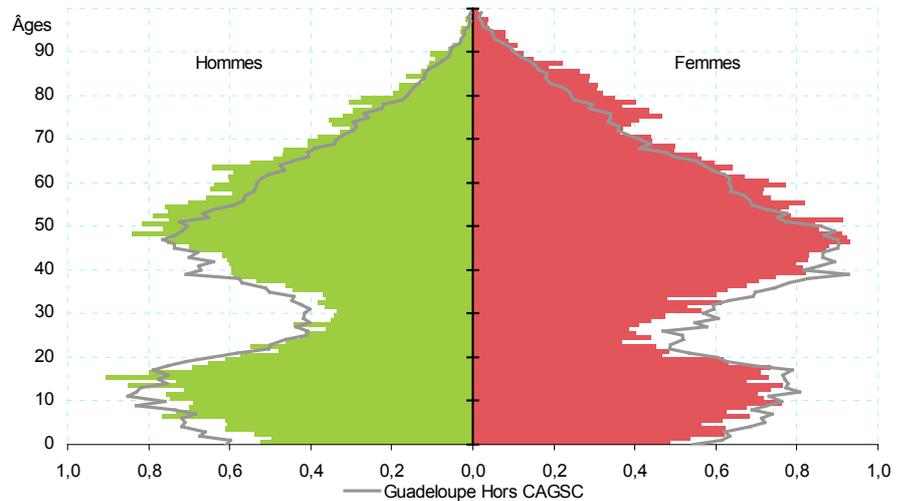
Sources : Insee, Recensements de la population (exploitations principales), État civil.

monte à 51,2 % en incluant les titulaires du BEPC ou du CEP (figure 6). Cette part est supérieure de 5,3 points à celle du reste de la Guadeloupe. Cependant, l'écart s'est réduit d'un point par rapport à 2007. Ainsi, en 2012, la part de la population dont le diplôme le plus élevé est le baccalauréat atteint 15,9 % et se rapproche de celle observée pour le reste de la Guadeloupe. Malgré une progression de la part des diplômés du supérieur, celle-ci reste inférieure de 4,1 points par rapport au reste de la Guadeloupe (14,3 % contre 18,4 %).

Ces écarts s'expliquent en partie par l'effet de l'âge de la population de Grand Sud Caraïbe. En effet, parmi les non-scolarisés de 18 à 24 ans, la part de personnes sans aucun diplôme est semblable pour la CAGSC et le reste de la Guadeloupe (respectivement 23,4 % et 23,9 %). De même, pour les 25-34 ans, l'écart entre la part des personnes sans aucun diplôme n'est que de 1,7 point (20,3 % contre 18,6 %). De plus, ce déficit est aussi à mettre en lien avec les spécificités sectorielles du territoire. ■

4 Un vieillissement plus rapide de la population par rapport au reste de la Guadeloupe

Pyramides des âges de la CA Grand Sud Caraïbe, de la Guadeloupe hors CAGSC en 2012 (en %)

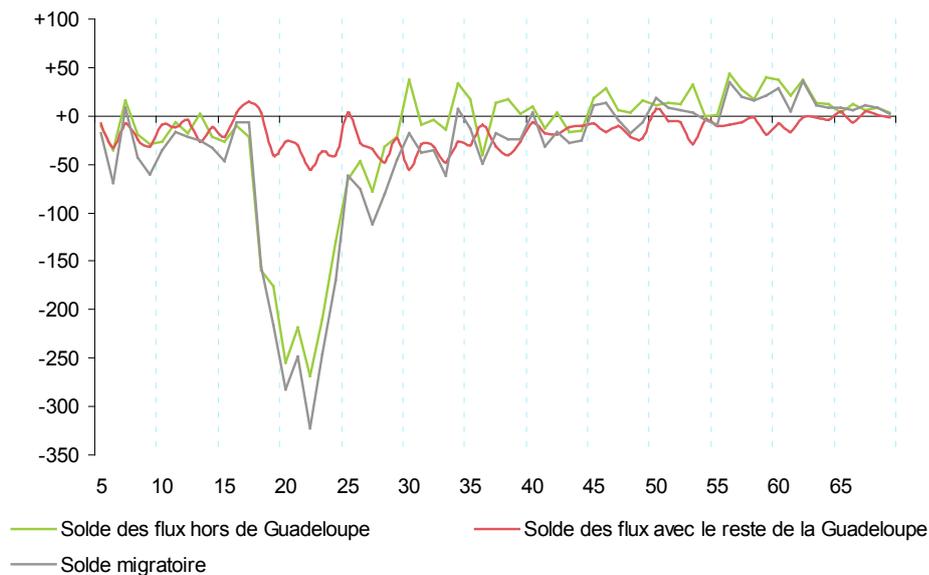


Lecture : les âges sont placés sur l'axe vertical. Les effectifs des hommes sont représentés à gauche, ceux des femmes à droite. La longueur des barres correspond à la proportion d'hommes et femmes de chaque âge. À la pyramide de la population de Grand Sud Caraïbe s'ajoute celle de la population de la Guadeloupe hors CAGSC représentée par un trait gris.

Source : Insee, Recensement de la population 2012 (exploitations principales).

5 Le déficit du solde migratoire est concentré sur la tranche d'âge des 18-24 ans

Solde des migrations résidentielles 2003-2008 par âge, de la CAGSC avec l'extérieur de la Guadeloupe et avec le reste de la Guadeloupe

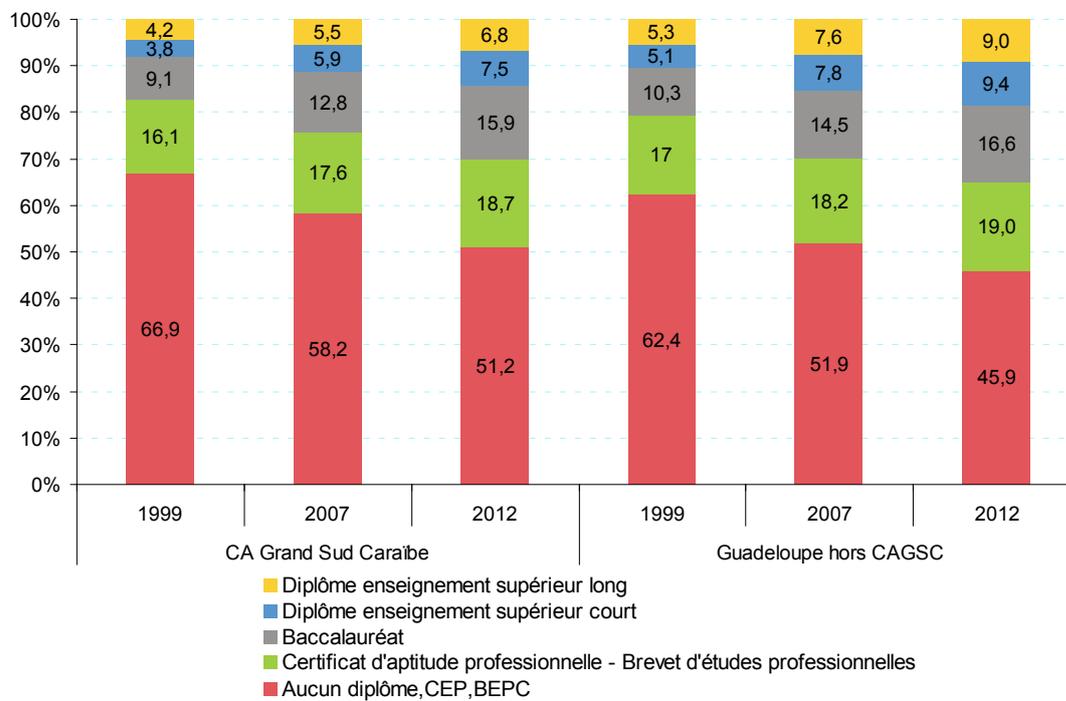


Lecture : en 2008, on observe 282 sorties en dehors de la CAGSC de plus que d'entrées pour les personnes âgées de 20 ans en 2008. Ainsi, le solde migratoire des personnes de 20 ans entre la CAGSC et hors Guadeloupe est déficitaire (255 sorties de plus par rapport aux entrées dans la CAGSC) et déficitaire de 27 personnes avec le reste de la Guadeloupe.

Source : Insee, Recensement de la population 2008 (exploitations principales).

6 Un niveau de formation en retrait par rapport au reste de la Guadeloupe

Répartition des 15 ans et + non scolarisés selon leur niveau de diplôme le plus élevé en 1999, 2007 et 2012 (en %)



Lecture : en 2012, 51,2 % de la population de la CA Grand Sud Caraïbe âgée de 15 ans et plus et non scolarisée n'a aucun diplôme.

Sources : Insee, Recensements de la population 1999, 2007 et 2012 (exploitations principales).